

HOMMAGE AUX SŒURS DE CHARITÉ

Il y a quelques temps, la Société philanthropique, réunie sous la présidence du prince d'Arenberg, ouvrait un asile de nuit avec deux dispensaires. M. Jules Simon a prononcé, à cette occasion, un discours reproduit en partie par *l'Univers*. Nous en détachons le passage suivant consacré à la sœur de charité :

“ Je parle de la sœur de charité parce que c'est le mot heureux, c'est le mot trouvé qui représente absolument le caractère de la fonction. Au fond, la vraie sœur de charité, celle qui a un droit particulier à ce titre, c'est la Sœur de Saint-Vincent-de-Paul ; mais ce nom est devenu le nom commun de toutes les femmes qui font du bien. Celui qui a créé cette institution a fait une des plus grandes choses que le monde ait jamais vues.

“ Si vous connaissez...,” mais vous la connaissez parfaitement, à présent tous la savent, puisqu'elle figure au programme de l'instruction primaire obligatoire ! (Scarifies). Eh bien ! puisque vous connaissez l'histoire, jetez un coup d'œil sur l'antiquité tout entière, regardez-la : même dans les livres que l'on fait pour la rendre belle, vous n'y trouverez rien qui égale l'œuvre créée par saint Vincent de Paul. Je défie de rencontrer dans les institutions de la Grèce et de Rome quelque chose qui vaille les filles que vous voyez marcher dans nos rues avec leur cornette et leur robe de bure allant d'une misère à une autre, sans s'apitoyer, sans larmoyer, sans hésiter, et aimant tous les malheureux comme une mère aime tous ses enfants, avec plus de fermeté et d'austérité dans le fond, parce que leur sentiment et leur charité viennent peut-être de plus haut. (Applaudissements). Elles ont une gloire et une joie : elles ont donné leur nom à toute une classe de femmes charitables. Et en même temps que je fais l'éloge des sœurs de Charité, permettez-moi de vous dire, Mesdames, que je vois autour de moi des personnes qui ne portent ni la cornette, ni la robe de bure, qui sont même en robe de soie, et qui par leur cœur sont dignes de porter cette cornette et cette robe de bure. (Applaudissements prolongés).

“ C'est quelque chose que d'offrir aux pauvres l'accueil que vous leur faites. Grâce à votre personnel, ils viendront dans cette maison, il franchiront ce seuil, où ils seront reçus à bras ouverts. Je ne dis pas qu'ils y trouveront des soins qui trahi-